

La maison de la Casbah d'Alger comme référence affichée dans l'architecture coloniale des années 1930

- P.R., 1929 , L'œuvre de l'office public des habitations à bon marché de la ville d'Alger, in Les chantiers nord-africains, 4-V-1123, juin 1929, pp. 389-396.

- VILAN L., 1984, Alger, in Bulletin d'informations architecturales. I.F.A., supplément au n° 85, Paris.

- L'Afrique du Nord illustrée ; journal hebdomadaire d'actualités nord-africaines : Algérie, Tunisie, Maroc. 1907-1939.

- Revues chantiers nord-africains.

Références:

- ALMI S., 2001, Politiques coloniale et urbanisme en Algérie, thèse de doctorat, institut français d'urbanisme, Paris, 476 pp.
- BEGUIN F. 1983, Arabisations décor architectural et tracé urbain en Afrique du nord 1830 – 1950, Bordas, Paris, 170 pp.
- CUISENIER J., 1991, La maison rustique: logique sociale et composition architecturale, Presses universitaires de France, Paris, 380 pp.
- CELIK Z., 1997, Urban forms and colonial confrontations: Algiers under french rule, Berkeley, University of California press, 236 pp.
- HILLIER B., HANSON J., 1984, The social logic of space, Cambridge University Press, Cambridge, 296 pp.
- LOECKX A., 1990, Cités modernes à Alger (1925-1975). Ruptures et références, la recherche d'une urbanité nouvelle, In Séminaire international stratégies d'habitat et cohérences urbaines, Alger.
- B. MANUM B., RUSTEN E., BENZE P., 2009, AGRAPH, Software for Drawing and Calculating Space Syntax "Node-Graphs" and Space Syntax "Axial-Maps", <http://www.ntnu.no/ab/spacesyntax/>
- MAZOUZ S., BENHSAIN N., 2009, Handling architectural complexity: The case of traditional settlements in north Africa, in Proceedings of 7th space syntax symposium, Stockholm.
- MISSOUM S., 2003, Alger à l'époque ottomane. La médina et la maison traditionnelle, éditions Edisud, INAS, Alger, 279 pp.

5 - Conclusion:

La maison indigène du centenaire et Les HBM De Verdun, la première et l'unique cité HBM destinée aux indigènes, ont été construits les années 1930, dans le cadre de la commémoration du centenaire de la colonisation. Un contexte politique et social particulier qui a favorisé l'émergence d'un discours assimilationniste.

La référence affichée à la maison de la Casbah d'Alger ne s'est pas matérialisée de la même manière dans les deux édifices.

La maison du centenaire présente certaines similitudes avec la maison de la Casbah d'Alger, étant donné qu'elle devait en être la copie conforme néanmoins, elle s'en différencie par deux points ; elle est entourée d'un jardin, particularité des maisons qui se trouvent hors de la Casbah et, elle a deux accès différenciés ce qui n'est pas le cas dans la maison de la Casbah.

Aux HBM De Verdun, la référence à la maison de la Casbah est en réalité une transposition typologique du patio. Il sera utilisé à deux niveaux, en premier il articule les sous-sols des trois immeubles par ailleurs, il structure chacun des trois immeubles. Ici, l'immeuble s'organise autour d'une cour fermée vitrée entourée de galeries qui desservent les logements.

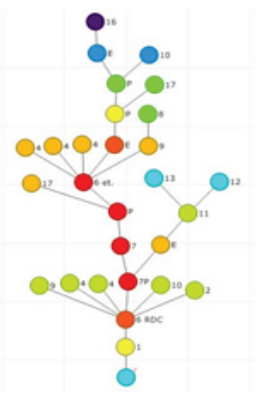

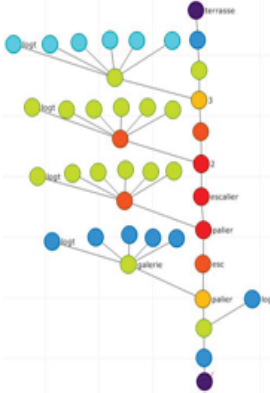
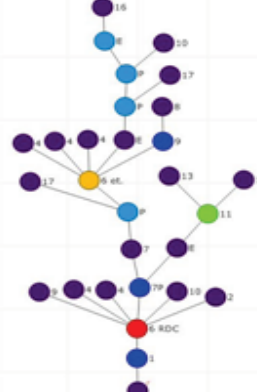
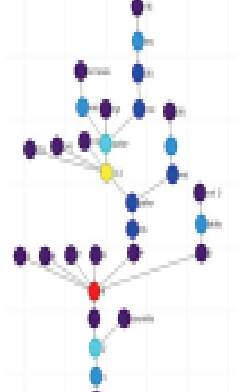
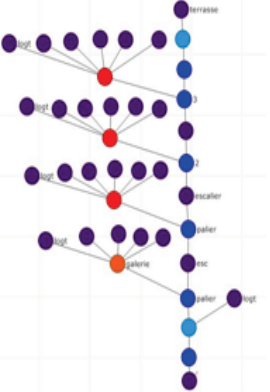
Alors que les graphes justifiés confirment ces différences ; les valeurs d'intégration et de contrôle ne font pas ressortir de grandes différences.

La lecture visuelle de ces graphes nous fait remarquer un certain nombre de points ; comparé au graphe de la maison de la Casbah, celui de la maison du centenaire introduit un niveau supérieur de complexité néanmoins il demeure très ressemblant au premier.

Le graphe de l'immeuble des HBM De Verdun est quant à lui différent des deux premiers, deux éléments y sont apparents : d'une part un élément vertical représentant les espaces de la cage d'escalier, d'autre part les galeries des différents niveaux desservant les logements.

Les valeurs des deux paramètres présentés à savoir l'intégration relative RA et le contrôle C nous donnent des indications sur la configuration spatiale de ces trois édifices. De ce point de vue, nous pouvons effectuer une double lecture ; la première concerne la position de l'espace galerie au sein de l'édifice, la seconde est la comparaison de ces mêmes espaces dans les trois édifices. Les valeurs d'intégration nous indiquent que les galeries sont moyennement intégrées dans chacun des trois édifices ; elles sont aussi très proches entre les trois édifices. Les galeries ont un grand contrôle de l'espace dans chacun des édifices.

Tableau 2. Graphes et paramètres syntaxiques (auteur)

Maison de la Casbah	Maison du centenaire	De Verdun : immeuble B
		
<p>RA=0,21-0,18 Min=0,17 Moy= 0,28 Max= 0,46</p>	<p>RA=0,20-0,19 Min=0,17 Moy= 0,29 Max= 0,46</p>	<p>RA=0,22- 0,17-0,17 - 0,22 Min=0,14 Moy= 0,23 Max= 0,33</p>
		
<p>C=5,83-4,33 Min0,14= Moy1= Max=5,83</p>	<p>C=5,50-3,58 Min0,14= Moy1= Max=5,50</p>	<p>C=5,33-6,33- 6,33- 6,33 Min0,14= Moy1= Max=6,33</p>

permettent de définir les types de configurations et de les comparer (HILLIER B., HANSON J. 1984).

L'étude de la structure des édifices traditionnels qui composent la médina d'Alger (MAZOUZ S., BENSHAINÉ N. 2009) a fait ressortir l'existence de similitudes, voir de parenté entre eux. Concernant la maison, il a été démontré que, quelle que soit sa complexité, la maison de la Casbah s'organise selon un seul ordre. L'étude syntaxique entreprise par les auteurs précités, met au jour l'organisation de la maison autour d'une épine dorsale constituée par : La skifa, le wast-eddar, le shin et le stah.

Pour vérifier nos premières conclusions, nous établirons les graphes justifiés des bâtiments concernés et nous comparerons les valeurs des intégrations relatives et de contrôle. Dans les deux édifices présentés le patio est l'élément principal de référence à la maison de la Casbah d'Alger ; la relation spatiale au patio et par le patio étant assurée par les galeries ; notre comparaison concernera les galeries des trois édifices.

La référence affichée à la maison de la Casbah est différemment matérialisée. Alors qu'elle présente des similitudes dans l'édifice de la maison du centenaire, le changement d'échelle dans les immeubles des HBM De Verdun ne serait-il pas le révélateur de références inavouées ?

Ces constats ont-ils un impact sur la qualité des espaces de ces édifices ?

4 - La spacesyntax un outil de confirmation:

La spacesyntax est une approche morphologique qui concerne l'étude des objets, bâtiments ou villes. La spacesyntax est un outil ; c'est un ensemble de techniques de représentations et de quantification des modèles spatiaux par des graphes, des calculs et méthodes manuelles et des logiciels ; elle se base sur la description de l'édifice comme système de relations. Bille Hillier définit la spacesyntax comme : « l'ensemble des règles qui gouvernent les compositions architecturales, telles qu'on peut les appréhender par les graphes qui en donnent la représentation » (CUISENIER J. 1991). Tout bâtiment peut être abstraitement défini et empiriquement observable. Les configurations spatiales des bâtiments construits sont définies par les paramètres qui caractérisent la syntaxe de l'espace. Les valeurs que prennent ces paramètres nous informent sur la nature des relations mises en ordre par l'opération de construire, ils nous

L'ensemble s'organise autour d'une cour-jardin qui dessert et relie les différents sous-sols des immeubles A, B et C. Les accès aux immeubles, indépendant des sous-sols, se font par des voies piétonnes secondaires perpendiculaires au boulevard de Verdun. Une cage d'escalier située à proximité de l'entrée mène vers les étages. Les immeubles s'organisent autour de cours fermées par des verrières ; des coursives desservent les logements, six par niveau pour les immeubles A et B et quatre pour l'immeuble C.

3- Le patio référence ou interprétation ?

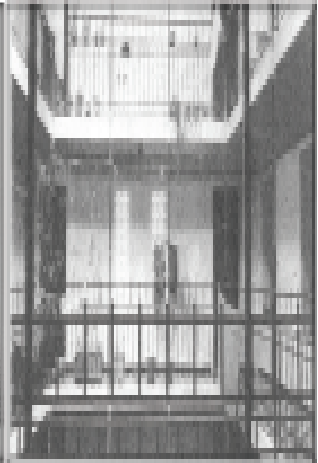
Tableau 1. Le patio dans les trois édifices



Maison de la Casbah
(Celik Z., 1997)



Maison du centenaire
(L'Afrique du Nord
illustrée, 1907-1939)



Immeuble HBM De Verdun
(bulletin d'informations
architecturales de l'IFA)

2-2 -2- Organisation du plan de masse



Figure 6. HBM de Verdun : immeubles et cour-jardin

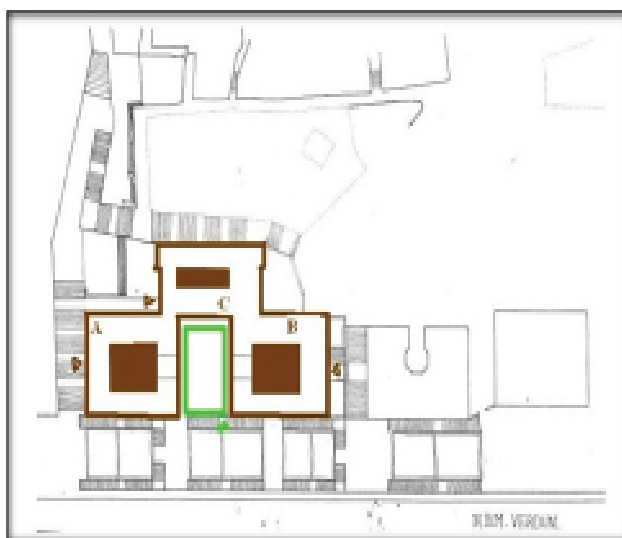


Figure 7. HBM de Verdun : immeubles autour de cours

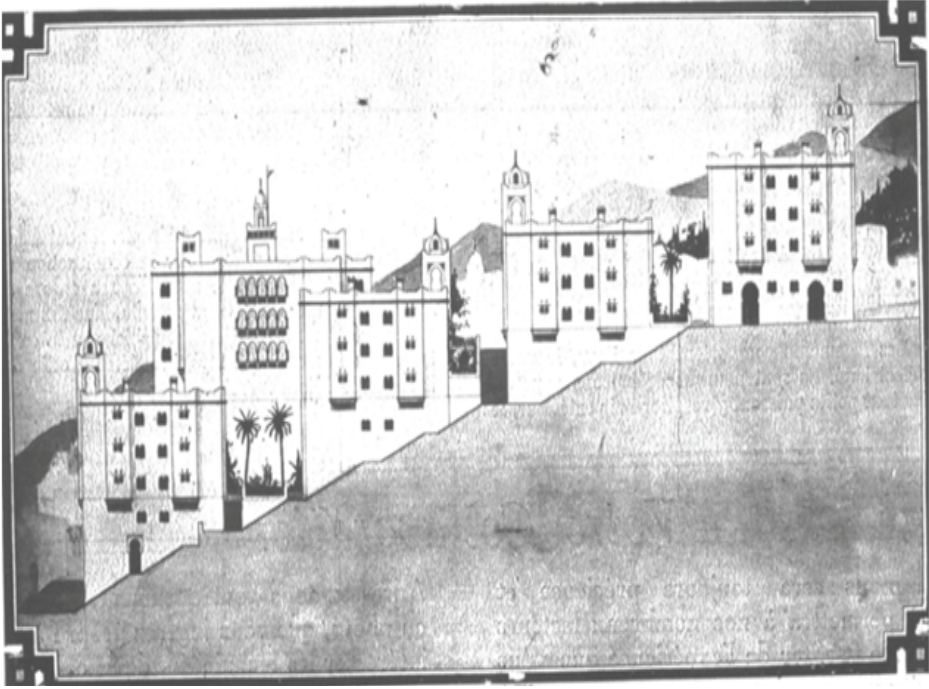


Figure 5. Le groupe indigène, avant projet (les chantiers nord-africains juin 1929)

Les plans des logements issus de l'application du critère rationaliste hygiéniste à la ville dite barbaresque ne trahissent en rien une quelconque référence à la maison de la Casbah. Les immeubles sont un agrandissement des maisons de la Casbah. La caractéristique typologique principale qui en a été retenue est le vide central, élément organisateur du plan. Les pièces donnant traditionnellement sur le patio sont remplacées, dans le projet, par des logements ; ces logements sont desservis par des coursives (Loeckx, 1990).

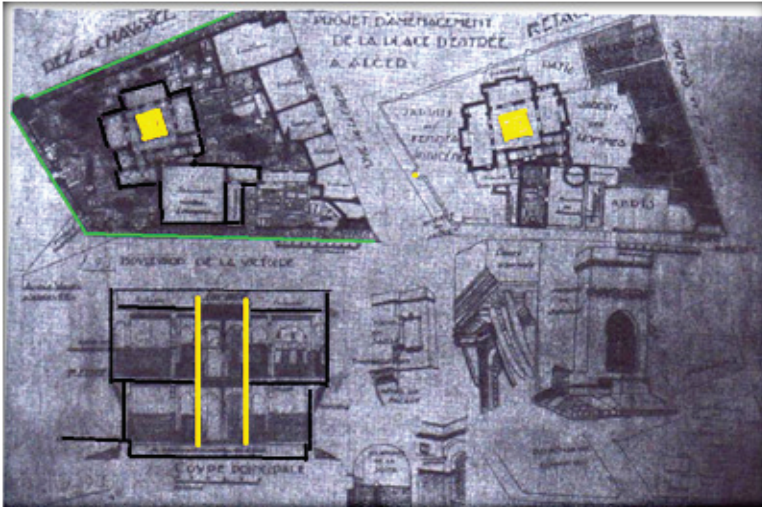


Figure 4. La maison du centenaire le patio ordonnateur
(Fond de plan Celik Z., 1997)

2 -2 -La cité HBM De Verdun

2-2-1 Présentation:

Cet ensemble se compose de quatre immeubles, des blocs nettement découpés qui épousent un terrain en pente, une échelle plus importante que l'échelle de la maison de la Casbah pour ces blocs de cinq à sept étages. Les trois premiers blocs (A, B et C) s'organisent autour d'un espace central. L'avant projet comprenait cinq immeubles qui étaient présentés comme des petits châteaux forts garnis de tourelles, le projet réalisé est beaucoup moins exubérant.

Léon Claro, cette maison s'organise autour d'une cour intérieure (patio). On y accède par un petit vestibule carré qui nous conduit à la Skifa ; celle-ci est éclairée par une courette. La Skifa nous mène à la cour intérieure entourée de portiques, qui distribuent les chambres et les escaliers (Chantiers nord-africains, janvier 1931). Deux jardins entourent cette maison, l'un réservé aux femmes et l'autre aux hommes ; du fait de cette particularité elle aura deux accès.

2-1-2 -La cour intérieure un élément structurant:

Comme dans la maison de la Casbah, la cour intérieure, ou patio, est l'élément ordonnateur de la maison. Néanmoins, deux particularités différencient la maison du centenaire de la maison de la Casbah ; elle possède deux accès et est entourée d'un jardin.



Figure 3. La maison indigène du centenaire

et de positions variables. Les espaces de service sont généralement réunis sur un côté de la maison, près de l'entrée et superposés les uns aux autres par commodité.

Wast -eddar : Elément ordonnateur de la maison

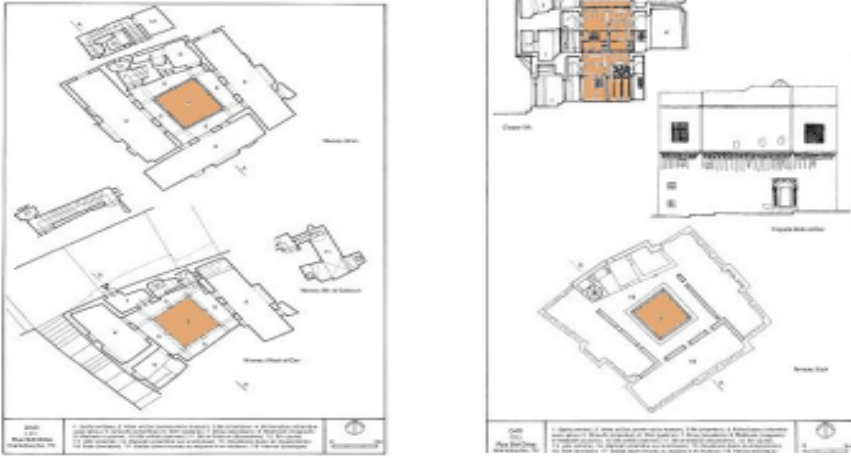


Figure 2. Wast-eddar élément ordonnateur de la maison
(Auteur, fonds de plan Missoum, 2003).

A la lumière de la description précédente et de l'illustration d'un exemple de maison à Wast-eddar, il apparaît clairement que Wast-eddar est l'élément ordonnateur de la maison de la Casbah d'Alger.

2 - La maison du centenaire et les HBM De Verdun

2-1-La maison du centenaire :

2-1 -1 - Présentation:

La maison du centenaire se compose d'un rez-de-chaussée, d'un étage et de terrasses accessibles. Conçue par l'architecte

1-1- La maison de la Casbah d'Alger, structure et organisation :

La maison de la Casbah d'Alger se compose généralement de trois niveaux : wast-eddar, shin et stah ; elle est occupée par une famille étendue. A la Casbah d'Alger nous retrouvons deux grands types de maisons; la maison avec wast-eddar et la maison sans wast-eddar ou Al-alwi. Le wast-eddar peut être découvert ou partiellement couvert par un chebek (MISSOUM S., 2003). La maison à wast-eddar, type le plus fréquent à la Casbah d'Alger, résulte de l'articulation de trois éléments principaux : la squifa (entrée), le wast-eddar (le centre de la maison) et les byouts (chambres).

La skifa, espace d'accès, est aussi un espace de transition entre l'extérieur public et l'intérieur privé ; sa forme et son organisation varient en fonction de la localisation de la maison dans l'agrégat. Dans les grandes maisons et les palais, elle se compose de plusieurs espaces. Le wast-eddar, espace central de la maison, est le lieu de déroulement des activités quotidiennes de la famille (travail, repos, activités liées à l'eau, jeux des enfants...) et des célébrations occasionnelles. Le wast-eddar est entouré d'un nombre variable de galeries et de byouts. Les byouts ou chambres s'organisent autour de wast-eddar, ce sont des espaces multifonctionnels. Selon sa position et son organisation la chambre sera bit, ghorfa ou menzah. El menzah se trouve sur la terrasse (stah). A ces trois espaces, s'ajoutent les escaliers et les espaces de service. Les escaliers sont de formes

envers la population musulmane à l'occasion du centenaire de la colonisation, est présenté comme une réponse aux besoins des familles indigènes laborieuses : « Les immeubles sont destinés à être loués uniquement à des familles indigènes laborieuses qui se sentiront bien à l'aise dans ces immeubles qui, quoique collectifs, ont été conçus suivant leurs goûts et coutumes » (Les chantiers nord- africains, juin 1929). Dans tous les textes qui présentent, citent ou décrivent la cité de Verdun, souvent nommée citée indigène, aucune allusion n'est faite à la Casbah dans son ensemble ; la référence se limite à la maison de la Casbah et plus précisément à l'élément ordonnateur de la maison : le patio «Wast-eddar».



Figure 1. La Casbah d'Alger : la maison du centenaire
et les HBM de Verdun (auteur)

contribuer à la prise en charge de l'habitat des populations indigènes. La maison de la Casbah d'Alger a été l'objet d'un intérêt particulier lors de la célébration du centenaire de la colonisation ; cet intérêt sera affiché dans deux projets « La maison indigène du centenaire » et « La cité HBM De Verdun ».

La maison indigène du centenaire, destinée aux touristes, se devait de représenter la maison de la Casbah ; elle en reprenait donc l'organisation. Les HBM du boulevard De Verdun, opération de prestige, située au dessus de la Medersa d'Alger, est un geste envers la population musulmane à l'occasion du centenaire de la colonisation, elle est présentée comme une réponse aux besoins des familles indigènes laborieuses.

La parenté de ces deux projets emblématiques à la Casbah, souvent affichée, sera discutée. Ils seront présentés à travers leurs qualités spatiales intrinsèques.

1-La Casbah d'Alger une référence affichée ?

La maison indigène du centenaire a été établie sur les modèles les plus typiques des habitations mauresques situées dans le même quartier de la Casbah(Chantiers nord-africains, janvier 1931).Exemple typique de l'habitation locale, construite à l'occasion de la célébration du centenaire de la colonisation, elle en restitue fidèlement l'organisation.

Les HBM du boulevard De Verdun sont l'unique opération d'habitat social vertical destinée aux indigènes. C'est une petite cité de 62 logements située aux franges de la Casbah d'Alger et au dessus de la medersa d'Alger. Opération de prestige, ce geste

Introduction:

Deux grandes périodes caractérisent l'histoire coloniale de la France en Algérie ; une première période régie par un régime militaire de 1830 à 1870 et une seconde période civile après 1870 qui consacre la politique d'assimilation. Cette politique sera remise en cause, vingt ans après et donnera lieu à l'adoption de la politique de décentralisation. Jonnart, nommé gouverneur général en 1900, sera chargé de son application. L'Algérie n'est plus considérée comme un prolongement de la France, son originalité est désormais soulignée, elle sera confirmée par une série de mesures. Respectueuse de la tradition et de la dignité des populations arabes, la politique de décentralisation est assimilable au protectorat.

C'est dans les années 1900, que l'architecture officielle adopte le style néo-mauresque ; le style du protecteur succédait au style du vainqueur. Différents projets vont voir le jour ; la medersa d'Alger en 1904, l'hôtel de la dépêche algérienne en 1906, la préfecture en 1908, la grande poste d'Alger en 1911, les galeries de France et le petit théâtre de l'Alhambra. Durant cette période, les édifices publics d'Alger adoptent officiellement le style néo-mauresque, intégré au niveau du cliché ou de l'archétype par certains immeubles de rapport européens.

La maison traditionnelle, source d'inspiration et de fantasme des artistes européens, dès le début de la présence française, a suscité l'intérêt des études ethnographiques à partir de 1880 ; elle atteindra son apogée entre 1920 et 1930. Ces études vont

La maison de la Casbah d'Alger comme référence affichée dans l'architecture coloniale des années 1930

S. Zenboudji Zahaf

Ecole polytechnique d'architecture et d'urbanisme d'Alger (EPAU),
Laboratoire ville architecture et patrimoine (LVAP),

Résumé:

Lors de la célébration du centenaire de la colonisation, la maison de la Casbah d'Alger a été l'objet d'un intérêt particulier; cela a donné naissance à deux projets: « La maison indigène du centenaire » et « La cité HBM De Verdun »; la référence à la maison de la Casbah s'y limite à une transposition typologique du patio traditionnel. Si la ressemblance de la maison du centenaire avec celle de la Casbah semble plus évidente, pour les HBM De Verdun, seul le patio est un élément organisateur de l'immeuble. Ces différences seront validées par l'étude des caractéristiques intrinsèques de ces projets. L'approche « Space-syntax », sera utilisée pour procéder à une évaluation spatiale comparative de ces trois édifices.